

PARACHAT KORA'H

La paracha de Kora'h traite de la fameuse rébellion de Kora'h contre Moshé. Se plaignant que tous les honneurs soient attribués à la famille de Moshé, Kora'h convint une assemblée de deux cent cinquante personnes pour le soutenir et défie Moshé. Afin d'établir ouvertement sa légitimité et de faire taire la révolte, Moshé enjoint Kora'h à présenter son encensoir et d'y mettre dessus le feu, tandis qu'Aaron en ferait autant. Hachem apparut alors sur la tente d'assignation et souhaitait détruire toute l'assemblée. Après que Moshé ait prié, Hachem décide de ne tuer finalement que les instigateurs de la faute. Ainsi la terre s'ouvrit et engloutit Kora'h et ceux qui l'accompagnaient.

Malgré cette manifestation de la volonté d'Hachem de maintenir son choix sur Moshé, le peuple se plaint de nouveau et conteste la légitimité d'Aaron. Une fois de plus, pour prouver qu'il s'agissait bien de la volonté d'Hachem, Moshé va lancer un défi aux protestataires. Chaque tribu devra apporter un bâton sur lequel sera gravé son nom. Aaron, en tant que représentant de la tribu Lévi devra en faire de même. Le bâton qui fleurira le lendemain sera le bâton de celui qu'Hachem aura choisi. Évidemment le choix d'Hachem se porte sur Aaron. La paracha se poursuit en citant un certain nombre de règles.

Dans le 16ème chapitre de Bamidbar, la Torah dit :

א/ וַיִּקַּח קֹרַח, בֶּן-יִצְהָר בֶּן-קֵהָת בֶּן-לוֹי; וְדָתָן וְאַבִּירָם בְּנֵי אֱלִיָּאב, וְאוּן בֶּן-פִּלֶת--בְּנֵי רְאוּבֵן:

1/ *Il prit, Kora'h, fils de Ytsar, fils de Kéhat, fils de Lévi, avec Datane et Avirane, fils d'Eliav, et One fils de Péleth, fils de Réouven.*

ב/ וַיִּקְמוּ לִפְנֵי מֹשֶׁה, וְאַנְשִׁים מִבְּנֵי-יִשְׂרָאֵל תְּמָשִׁים וּמְאַתָּיִם, נְשִׂאֵי עֵדָה קְרָאִי מוֹעֵד, אַנְשֵׁי-שָׁם:

2/ *Ils se levèrent devant Moshé, avec des hommes de parmi les enfants d'Israël, deux cent cinquante, des chefs de l'assemblée ceux qui sont appelés pour les réunions, des hommes de renom.*

ג/ וַיִּקְהָלוּ עַל-מֹשֶׁה וְעַל-אַהֲרֹן, וַיֹּאמְרוּ אֲלֵהֶם רַב-לָכֶם--כִּי כָל-הָעֵדָה כֹּלֵם קֹדְשִׁים, וּבְתוֹכְכֶם יְהוָה; וּמִדּוּעַ תִּתְנַשְּׂאוּ, עַל-קֵהָל יְהוָה:

3/ *Ils se rassemblèrent contre Moshé et Aaron et leur dirent : « c'est beaucoup pour vous, car toute l'assemblée, ils sont saints, et Hachem est parmi eux ; alors pourquoi vous élevez-vous au dessus de la communauté d'Hachem ? »*

ד/ וַיִּשְׁמַע מֹשֶׁה, וַיִּפֹּל עַל-פָּנָיו:

4/ *Moshé entendit et tomba sur sa face.*

Le premier verset retrace la généalogie de Kora'h pour remonter jusqu'à Lévi. Sur cela, la guémara dans Sanhédrin (page 109b) apporte l'explication de chacun des noms cités. En effet, si la Torah prend la peine de préciser tous les ascendants de Kora'h cela doit avoir un autre objectif qu'une simple énumération. Ainsi, la guémara analyse chacun des noms et explique que Kora'h a la même racine que le mot « Karkha ». Ce mot signifie « calvitie » c'est-à-dire une chute de cheveux. Par cela, le talmud explique que Kora'h a fait chuter une part des bné-Israël. De même, il est « Ben Ytsar », car il a provoqué la colère et la fureur contre tout Israël. Il est également « Ben Kéhat ». « Kéhat » provient du mot « Hak-hé » qui veut dire « casser-émousser » ; car il a brisé les dents des personnes qui l'ont mis au monde, par la honte qu'il leur a infligée. Et enfin, il est « Ben Lévi ». « Lévi » a la même racine que « Lévaya » signifiant « rassemblement » ; car il a entraîné toute son

assemblée à le suivre au Guéhinam. Le talmud poursuit en demandant pourquoi la Torah n'a-t-elle pas mentionné également « Ben Yaakov » pour dire qu'il s'est fixé au Guéhinam ? (Yaakov a pour racine Ékev qui veut dire le talon qui dénote le fait d'être fixé). Sur cela, elle répond que Yaakov a devancé cela en priant de ne pas figurer sur cette liste et ne pas être mentionné dans cette faute.

Le **Or Hahaïm**¹ s'interroge sur ce passage. Il semble difficile de concevoir l'explication de la guémara qui lie les mauvaises actions de Kora'h au nom de ses ancêtres qui eux, étaient tous des justes. Comment comprendre que le nom de ces hommes présage la faute de Kora'h. Comme nos sages l'enseignent, le nom correspond à l'essence de la personne. Est-ce donc dire que ces tsadikim qui ont précédé Kora'h avaient, dans l'origine de leur âme, une mauvaise essence ? Est-ce également affirmer que dès sa naissance, de par ce que ces noms indiquent, Kora'h était destiné au mal et à la révolte ?

De même, la dernière question que soulève la guémara semble problématique. Nous nous sommes interrogés sur la raison pour laquelle Yaakov n'est pas mentionné dans la liste, car il aurait pu signifier que Kora'h s'est fixé au Guéhinam. Cependant cette explication semble superflue dans la mesure où depuis l'explication apportée sur « Ben Lévi » nous savons déjà qu'il va au Guéhinam. La guémara semble se répéter ? Qu'elle intérêt a-t-elle donc de parler de Yaakov ?

Pour répondre à ces questions, le **Or Hahaïm** met en avant quelques notions permettant de comprendre ce qui se passe au niveau des noms mentionnés ici. Sur le plan des néchamot, la création de l'homme est comparable à celle d'un arbre. L'arbre muni de son tronc, supporte toutes les branches, puis leurs ramifications jusqu'à en arriver au feuillage. De même, lorsque le maître du monde a créé Adam, toutes les néchamot étaient liées à lui. Il constituait le tronc auquel étaient suspendues toutes les âmes à venir. Or toutes les parts de sainteté d'une âme se trouvent dans la Torah. Dès lors, ne pas en suivre les lois entraîne une distorsion déracinant le flux de sainteté dissimulé au plus profond de l'âme. Cela a pour conséquence d'inverser ce flux de sainteté pour le répercuter sur les forces du mal (has véchalom).

Lorsqu'une des néchamot de l'arbre chute et altère son essence par la faute, elle entraîne la chute de toutes les néchamot avec lesquelles elle est liée. Dès lors, lorsqu'Adam a fauté, il a engendré la chute de l'ensemble des néchamot à venir. Le premier homme à avoir été capable de se séparer de la tache engendrée sur les âmes depuis la faute d'Adam, est Avraham. Par les dix épreuves qu'Hachem lui a imposées, Avraham est parvenu à « blanchir » son âme afin de se séparer de ce défaut. Ce défaut d'impureté a été transmis à Yichmaël. Par cela, est ainsi né Yitshak qui comportait tout de même un reste de cette impureté, mais à plus faible intensité. L'épreuve de la Akedat Yitshak lui a permis à son tour, de purifier son âme pour supprimer cette petite partie restante. Par cela il a pu séparer le bien du mal en transmettant à Essav les dernières traces de la faute d'Adam, amenant ainsi sur terre, la première âme complètement blanchie de la faute, celle de Yaakov Avinou.

Au vu de ce que nous venons d'expliquer, il s'avère que Yaakov Avinou constituait ce même arbre qu'Adam représentait avant sa faute. Il est le tronc duquel de nouvelles âmes partent. Yaakov a eu douze fils, dont Lévi. Lévi a, à son tour, eu trois enfants qui seront les trois branches suivantes de l'arbre. Il s'agit de Guerchone, Kéhat et Mérari. Kéhat a eu quatre enfants : Amram, Ytsar, Hévrone et Ouziel. Kora'h est issu de Kéhat. En tant que pilier de cet arbre, Yaakov transmettra à chacune des branches qui le suivront une essence positive dans la mesure où lui-même est purifié du défaut de la faute d'Adam. Il apparaît donc qu'initialement Kora'h provient de cette pureté et qu'aucun défaut ne lui soit adjoint. Cette origine défrichée de tout défaut devra théoriquement se transmettre par le nom car il renferme l'essence de la personne. Et chaque étape de la ramification suit ce procédé, ce qui nous conduit à comprendre que Yaakov évidemment, mais également Lévi, Kéhat et

1 Le Or Hahaïm Hakadoch est le nom de l'œuvre de rabbénou haïm ben atar, rav qui vécut au 18ème siècle.

Ytsar se trouvaient être le produit d'une essence sans faille. Leur nom correspond donc en toute logique à l'origine de laquelle il provient. Ainsi le **Or Hahaïm** dévoile que leurs noms auraient dû révéler une essence complètement différente que celle donnée par la guémara. Normalement Kora'h aurait dû faire référence à la pureté comme le prouve le verset 40 du 13ème chapitre de Vayikra. De même, il est sensé être « Ben Ytsar »² et ainsi éclairer le monde comme la lumière du jour. En tant que « Ben Kéhatr » les gens se seraient briser les dents devant sa grandeur. Et enfin, il est « Ben Lévi » car la présence divine l'aurait accompagné depuis le jour de sa naissance ! Tous les ancêtres de Kora'h, en tant que tsadikim sont le reflet d'une essence pure et, chaque ancêtre qui les a précédés leur a transmis une part de sa propre essence afin de l'aider à atteindre des niveaux encore supérieurs.

C'est justement là que se trouve la défaillance pour Kora'h. Descendant de Yaakov, puis de Lévi, de Kéhat et enfin de Ytsar, Kora'h profite d'un flux abondant de sainteté transmis au fil des générations. Ce flux est sensé lui permettre de grandes choses, du moins s'il est orienté correctement. Cependant, comme nous l'a expliqué le **Or Hahaïm** dans son introduction à ce commentaire, ce flux a pour origine la Torah. Le non-respect de l'ordre établi par la Torah déracine ce flux de son origine première pour le réorienter vers les forces du mal. Lorsque Kora'h commet l'erreur de défier Moshé Rabbénou, l'ensemble des forces que lui ont transmis ses ancêtres, subit un profond changement. Chargées d'un flux positif extrêmement puissant, ces forces servent maintenant à nourrir le mal. L'essence même qui lui a été transmise subit une altération complète au point de mener la guémara à une conclusion étonnante. Kora'h aurait dû représenter la pureté comme l'a prouvé le **Or Hahaïm**. Cependant le changement est maintenant brutal, et la guémara dit que l'essence même de son nom s'est transformée. Il devient maintenant « karkha », et fait chuter une part des bné-Israël. Il devait bénéficier de l'essence positive de son père, celle d'éclairer le monde comme la lumière du jour, mais se servira de cette essence dans le but opposé. Il sera celui qui assombriera le peuple par la colère et la fureur que son acte va apporter contre tout Israël. Un flux provenait également de son grand-père. Petit-fils de Kéhat il aurait dû, de par sa grandeur, émousser les dents de ceux qui le voyaient. Cependant, il n'a finalement fait qu'émousser les dents de ses ancêtres par la honte qu'il leurs a causée. Enfin, il devait profiter du flux contenu dans le nom de Lévi, celui qui lui aurait permis de profiter de l'accompagnement de la présence divine toute sa vie, mais il n'a finalement eu que plus de compagnons au Guéhinam.

Tous ces noms indiquaient donc une pureté intense et jamais ces noms de tsadikim n'auraient du être liés à la faute. Cependant, de par la faute qu'il a commit, Kora'h a inversé l'origine de ses forces pour les transformer en flux négatif.

De par cela, nous pouvons appréhender les dernières lignes du texte de la guémara sous un autre angle. Nous pensons trouver une répétition dans la guémara lorsqu'elle apportait une explication sur le nom de Yaakov. Cependant, le **Or Hahaïm** tel qu'expliqué par le **Maharal de Prague**³ apporte une nuance. Une différence de langage doit être établie. Si la Torah avait précisé également « Ben Yaakov » alors Kora'h aurait été lié au Guéhinam. Bien plus qu'un simple passage, le mot Yaakov provient du mot Ékev qui signifie « le talon ». Il s'agirait d'une partie du corps et cela aurait amené à expliquer les choses de la manière suivante: de même que le talon fait partie intégrante du corps et le supporte, de même Kora'h aurait été fixé définitivement au Guéhinam et aurait supporté cela pour toujours. Tandis que l'explication apportées sur le nom « Ben Lévi » ne consiste qu'à affirmer un passage ponctuel au Guéhinam. Et en ce sens, c'est sans doute pour cela que Yaakov a prié. Lorsque la guémara affirme que Yaakov ne voulait pas que son nom figure dans la liste de la faute commise par Kora'h son intention est plus profonde. Connaissant l'essence puissante qu'il transmettrait aux générations qui le suivront, Yaakov savait parfaitement que si ce puissant flux atteignait Kora'h alors, lors de sa faute, ce même flux serait inversé et servirait le mal. Les

2 Se référer aux racines exposées plus hauts.

3 Acronyme signifiant « notre maître Rabbi Yéhouda Loew Ben Betsalel », qui vécut au 16ème siècle en Pologne.

conséquences n'en seraient que trop grandes pour Kora'h en particulier. Jamais il ne serait sorti du Guéhinam. Car l'essence que Yaakov lui aurait transmise est « Ékev », le talon qui l'aurait définitivement établi au Guéhinam. La prière de Yaakov consistait finalement à priver Kora'h du flux de son aïeul. Par cela, il diminue ses forces positives et par la même, il diminue les répercussions d'une mauvaise utilisation de ces forces. Le résultat est qu'il sauve Kora'h d'une puissance qui l'aurait conduit définitivement au Guéhinam et lui accorde par cela un espoir !

Ce que nous lèguent nos ancêtres, constitue la source de nos forces. Au fil des âges, les générations qui nous ont précédé ont vécu des épreuves, ont évolué. Par cela, ils ont mis en reflet une essence particulière. Cette essence peut avoir une double orientation. Elle peut se révéler pure si la personne respecte les lois de la Torah. Cependant, il ne s'agit pas de dire qu'une essence indique l'avenir d'une personne. L'essence représente une force particulière qui va nous accompagner toute notre vie. Cette force aura pour résultat l'application que nous en ferons. C'est pourquoi, usée à mauvais escient cette même force pouvant nous conduire au bien absolu, peut finalement se retrouver à alimenter le mal has véchalom. Les capacités mises à notre disposition sont donc très grandes et la responsabilité d'autant plus importante. En tant que juifs, descendants de Yaakov, qui a atteint une âme purifiée de la faute d'Adam, nos capacités ne trouvent quasiment pas de limites. C'est pourquoi, bien plus que les autres nations, nous sommes encadrés d'un nombre impressionnant de mitsvot. Car cette si grande puissance doit être canalisée pour le bien. Le risque de laisser une défaillance est bien trop grave pour que la Torah n'encadre pas nos moindres faits et gestes. La responsabilité qui nous incombe est donc de poids et nous ne pouvons donc pas nous permettre de faillir un instant à la tâche qui est la nôtre. Prendre en conscience cela, c'est comprendre que notre action dans le monde ne se limite pas à notre simple personne mais peut provoquer des changements de par delà les limites du physique. Beaucoup trop de personnes ont malheureusement déserté à la tâche. C'est doublement dommage car cela constitue d'une part le gâchis d'un grand potentiel, mais de surcroît, il s'agit d'alimenter par là les forces du mal. Il convient donc à ce que chaque juif s'investisse autant qu'il le peut à employer les forces qui lui sont confiées de la bonne manière. C'est ainsi que nous pourrons obtenir notre propre réparation de la faute d'Adam. Ce tikoun est ce qui assurera notre libération et le retour d'Hachem parmi son peuple, *biméra béyaménou amen ken yéhi ratsone*.

Chabbat Chalom.